

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 juillet 2005

PROJET DE LOI

**tendant à privilégier l'hébergement égalitaire
de l'enfant dont les parents sont séparés et
réglementant l'exécution forcée en matière
d'hébergement d'enfant**

AMENDEMENT

N° 21 DE M. **WATHELET**

Art. 2

**Remplacer l'article 374, § 2, alinéas 2 et 3 par les
alinéas suivants:**

«En cas de désaccord entre les parents sur les modalités d'hébergement de l'enfant, le juge s'efforce de concilier les parties.

Conformément aux articles 1724 et suivants du Code judiciaire, il peut être procédé à une médiation.

À défaut d'accord entre les parents, l'hébergement est fixé par le juge en alternance au domicile de chacun des parents, par périodes de durées égales ou différentes, ou au domicile de l'un d'eux, selon la formule la plus appropriée dans l'intérêt de l'enfant.

Documents précédents :

Doc 51 **1673/ (2004/2005) :**

001 : Projet de loi.

002 à 005: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 juli 2005

WETSONTWERP

**tot het bevoorrechten van een gelijkmatig
verdeelde huisvesting van het kind van wie
de ouders gescheiden zijn en tot regeling van
de gedwongen tenuitvoerlegging inzake
huisvesting van het kind**

AMENDEMENT

Nr. 21 VAN DE HEER **WATHELET**

Art. 2

**In het ontworpen artikel 374, § 2, het tweede en
het derde lid vervangen als volgt:**

«Indien de ouders het oneens zijn over de wijze van huisvesting van het kind, poogt de rechter de partijen te verzoenen.

Er kan overeenkomstig de artikelen 1724 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek worden overgegaan tot bemiddeling.

Bij gebreke van overeenstemming tussen de ouders legt de rechter een beurtelingse huisvesting in de woonplaats van elk van de ouders vast met tijdvakken van gelijke of verschillende duur, dan wel in de woonplaats van één van hen, zulks op de meest passende wijze, in het belang van het kind.

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1673/ (2004/2005) :**

001 : Wetsontwerp.

002 tot 005: Amendementen.

À cet effet, il prend notamment en considération:

1° la pratique que les parents avaient suivie antérieurement ou les accords conclus précédemment entre eux;

2° les sentiments exprimés par l'enfant, lors de son éventuelle audition pratiquée conformément à l'article 931 du Code judiciaire ou lors d'une éventuelle médiation pratiquée conformément aux articles 1724 et suivants du Code judiciaire;

3° l'âge de l'enfant;

4° l'aptitude de chacun des parents à assumer ses devoirs et à respecter les droits de l'autre;

5° les résultats obtenus lors des expertises ou enquêtes éventuellement effectuées;

6° la distance géographique qui sépare le domicile des deux parents;

7° la possibilité pour l'enfant de conserver intacts son implantation scolaire, son réseau d'amis, ses activités parascolaires;

8° la possibilité de favoriser, de la manière la plus équilibrée possible, la continuité et l'effectivité du maintien des liens de l'enfant avec chacun des parents.

La décision est motivée de manière circonstanciée.».

JUSTIFICATION

Dans l'état actuel du droit positif, en cas de désaccord entre des parents, c'est au juge qu'il revient de déterminer, en fonction des circonstances propres à chaque cas d'espèce, les modalités d'hébergement de l'enfant de parents divorcés. Parmi les solutions qui s'offrent au magistrat pour remplir cette tâche, existe celle de l'hébergement alterné. Or, depuis une quinzaine d'années, on constate qu'il est de plus en plus fréquemment recouru à cette formule d'hébergement et ce, à un point tel que certains en viennent à vouloir la considérer comme la règle en la matière.

Certes, l'hébergement alterné a de quoi séduire. En effet, parce qu'elle permet à l'enfant d'entretenir ou de développer des relations continues avec chacun de ses parents l'alternance respecte le principe d'égalité entre ces derniers. C'est également pour cette raison qu'elle peut se présenter comme une solution favorable au développement psychologique de l'enfant, qui pourra s'identifier à chacun de ses parents. Enfin, elle apparaît comme la solution qui s'accorde le mieux, sur le plan symbolique, avec le principe de l'exercice conjoint de l'autorité parentale, inséré dans le Code civil depuis 1995, puisqu'elle permet la mise en place d'une réelle coresponsabilité parentale.

Faut-il, cependant, faire de l'hébergement alterné – au sens de l'hébergement égalitaire – une règle qui s'imposerait à tout enfant de parents divorcés, à défaut d'accord entre ces derniers? Les auteurs du présent amendement n'y sont pas favorables, et considèrent que cette modalité d'hébergement

Daartoe houdt hij inzonderheid rekening met:

1° de regeling die de ouders voordien hadden getroffen of de overeenkomsten die ze voordien hadden gesloten;

2° de gevoelens die het kind heeft geuit toen het eventueel werd gehoord overeenkomstig artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek, dan wel toen eventueel een bemiddeling plaatsvond overeenkomstig de artikelen 1724 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek;

3° de leeftijd van het kind;

4° het vermogen van beide ouders om hun plicht te vervullen en de rechten van de ander in acht te nemen;

5° de resultaten van de deskundigenonderzoeken of andere onderzoeken die eventueel zijn uitgevoerd;

6° de geografische afstand tussen de woonplaatsen van beide ouders;

7° de mogelijkheid voor het kind om dezelfde onderwijsinstelling te blijven bezoeken, zijn vriendenkring te behouden en zijn buitenschoolse activiteiten voort te zetten;

8° de mogelijkheid om op de meest evenwichtige wijze als mogelijk is, de banden van het kind met elk der ouders continu en daadwerkelijk te behouden.

Die beslissing wordt omstandig met redenen omkleed.».

VERANTWOORDING

Wanneer de ouders het niet eens worden en afhankelijk van de omstandigheden van elk geval, bepaalt de rechter in het huidig positief recht hoe en waar het kind van gescheiden ouders wordt gehuisvest. Eén van de mogelijke oplossingen die de magistraat voor het vervullen van die taak kan voorstellen, is de beurtelingse huisvesting. Sinds een vijftiental jaar stelt men vast dat steeds vaker een beroep wordt gedaan op die huisvestingsformule en wel in dergelijke mate dat sommigen ze als de regel zijn gaan beschouwen.

De beurtelingse huisvesting is ongetwijfeld aantrekkelijk. Ze geeft het kind immers de mogelijkheid een blijvende relatie met beide ouders in stand te houden of te ontwikkelen: de beurtrol onderstreept de gelijkheid van de ouders. Ook daarom kan ze worden voorgesteld als gunstig voor de psychologische ontwikkeling van het kind, dat zich met elk van beide ouders kan identificeren. Ook symbolisch lijkt het de oplossing die het best aansluit bij het principe van de gezamenlijke uitoefening van het ouderlijk gezag, dat sinds 1995 in het Burgerlijk Wetboek is opgenomen, omdat het de invoering van een echt gedeelde ouderlijke verantwoordelijkheid mogelijk maakt.

Moet men echter van de beurtelingse huisvesting – in de zin van gelijkmatig verdeeld verblijf – een regel maken, die opgelegd wordt aan elk kind van gescheiden ouders, wanneer die niet tot een akkoord komen? De indiener van dit amendement is daar niet voor gewonnen en meent dat die

doit rester une possibilité parmi d'autres. De fait, si l'hébergement alterné présente de nombreux avantages, le consacrer comme modèle légal n'est pas sans danger.

1. Le risque, dans un premier temps, se trouve dans le fait de présenter l'hébergement alterné de type égalitaire comme un modèle qui supplanterait les autres modes d'hébergement. En imposant au juge d'examiner par priorité la possibilité d'un hébergement alterné de type égalitaire, le législateur, en quelque sorte, s'ingère dans la sphère privée des parents en leur dictant, d'une certaine façon, la bonne manière d'éduquer leurs enfants¹. Cela risque de culpabiliser les parents qui ne peuvent, pour des raisons matérielles, financières ou de disponibilité, s'orienter vers la mise en place d'une garde alternée pour leurs enfants ou qui ne sont pas favorables à un tel modèle, et discréditer leurs choix personnels.

2. L'exposé des motifs du projet de loi énonce de manière assez ambiguë que le loi doit nécessairement laisser aux tribunaux un pouvoir d'appréciation important, que ce n'est pas un modèle contraignant, mais que néanmoins le modèle devrait se généraliser. Le juge qui s'écarte du modèle devra motiver sa décision. Par ailleurs, la formule crée une sorte de présomption qui implique un renversement de la charge de la preuve: elle impose au parent qui s'y oppose de démontrer qu'il y a contre-indication.

Le mécanisme n'est donc pas clair et ce manque de clarté instaure une insécurité juridique.

3. Dans une matière où l'enjeu principal est l'intérêt particulier d'un enfant, il semble logique de s'en remettre au juge qui examinera, au cas par cas, les circonstances propres à chaque litige, même si cela implique une certaine imprévisibilité dans l'issue des procès.

L'hébergement alterné (ou égalitaire) est souvent présenté comme la «vitrine de l'autorité parentale conjointe»²: elle n'en constitue cependant qu'une des expressions possibles. Dans le domaine des relations humaines, c'est la qualité des moments et non la quantité des moments passés ensemble qui importe.

Par ailleurs, une jurisprudence importante considère que l'hébergement égalitaire n'est possible qu'en cas d'accord des deux parties au motif principal que cette solution ne peut fonctionner que lorsque les parents s'entendent un minimum à tout le moins sur les modalités d'hébergement. Comment garantir la réussite d'un système que l'on imposerait à des parents récalcitrants, alors qu'ils sont censés en être les principaux acteurs?

¹ Voy. J.-Y. HAYEZ et Ph. KINOO, *Hébergement alterné et autorité parentale conjointe*, *Revue trimestrielle de droit familial*, 2005, audition

² *idem*

huisvestingsformule één van de mogelijkheden moet blijven. Het is een feit dat beurtelingse huisvesting heel wat voordelen biedt, maar het tot wettelijk model verheffen is niet zonder gevaar.

1. Eerst en vooral is er het risico dat men met beurtelingse huisvesting een model oplegt dat de andere huisvestingsmogelijkheden verdringt. Door de rechter op te leggen bij voorrang de mogelijkheid van beurtelingse huisvesting met gelijkmatig verdeeld verblijf te onderzoeken, schendt de wetgever in een zeker opzicht de persoonlijke levenssfeer van de ouders, omdat hun in zekere zin de correcte opvoedingsmethode voor hun kinderen wordt voorgeschreven¹. Sommige ouders kunnen om materiële of financiële redenen, dan wel omdat ze niet beschikbaar zijn, niet opteren voor co-ouderschap ten behoeve van hun kinderen, of zijn niet voor een dergelijk model gewonnen. Door dat bij wet opgelegde model dreigen die ouders te worden opgezadeld met een schuldgevoel, alsmede wegens hun keuze met de vinger te worden gewezen.

2. De memorie van toelichting van het wetsontwerp stelt op vrij dubbelzinnige wijze dat de wet de rechtbanken een aanzienlijke beoordelingsbevoegdheid moet laten en dat het niet om een dwingend model gaat, maar dat het model toch zou moeten worden veralgemeend. Rechters die afwijken van dat model, moeten hun uitspraak met redenen omkleden. Voorts creëert de formule een soort van vermoeden dat een omkering van de bewijslast inhoudt: de ouder die zich tegen de beurtelingse huisvesting verzet, moet aantonen dat er een contra-indicatie bestaat.

Het ontbreekt de regeling derhalve aan transparantie, en dat gebrek aan duidelijkheid leidt tot rechtsonzekerheid.

3. In een aangelegenheid waarin het bijzonder belang van het kind primeert, lijkt het logisch dat men een beroep doet op de rechter, die, geval per geval, de specifieke omstandigheden van elk geschil onderzoekt, ook al betekent zulks dat de uitkomst van een proces tot op zekere hoogte onvoorspelbaar is.

De beurtelingse (of gelijkmatig verdeelde) huisvesting wordt vaak «het uitstalraam van het gezamenlijk ouderlijk gezag»² genoemd, hoewel die regeling slechts één van de mogelijke uitingvormen van het ouderlijk gezag is. Op het stuk van de menselijke relaties is de kwaliteit, en niet de kwantiteit, van de met elkaar doorgebrachte tijd van belang.

Daar staat tegenover dat de gelijkmatig verdeelde huisvesting volgens heel wat rechtspraak alleen mogelijk is wanneer beide partijen daarover overeenstemming hebben bereikt. Als voornaamste reden daarvoor wordt aangevoerd dat die oplossing alleen werkzaam kan zijn wanneer de ouders het ten minste eens zijn over de wijze waarop het kind wordt gehuisvest. Hoe kan men waarborgen dat een systeem dat aan tegenstribbelende ouders wordt opgelegd een succes wordt, wanneer zij verondersteld worden er de belangrijkste uitvoerders van te zijn?

¹ Zie J.-Y. HAYEZ en Ph. KINOO, *Hébergement alterné et autorité parentale conjointe*, *Revue trimestrielle de droit familial*, 2005, hoorzitting.

² *idem*

Dans un deuxième temps, la formule de l'hébergement partagé s'accompagne de toute une série de désavantages non négligeables, et n'apparaît pas toujours comme la formule la plus appropriée à toutes les situations.

Une telle solution, tout d'abord, se heurte à certaines difficultés pratiques. De fait, pour qu'elle puisse se réaliser au mieux il faut, en premier lieu, que les domiciles respectifs de chacun des parents ne soient pas trop éloignés l'un de l'autre, afin de respecter l'intérêt de l'enfant qui doit pouvoir poursuivre ses activités scolaires et extra-scolaires sans difficultés. En deuxième lieu, le succès de l'hébergement alterné dépend en grande partie de la situation financière des parents. Particulièrement onéreuse, cette formule n'est accessible qu'aux familles les plus aisées. Ajoutons enfin à ces deux difficultés le fait que des déménagements intempestifs perturbent le plus souvent les enfants, qui n'ont plus de lieu de vie «fixe».

L'hébergement partagé, ensuite, ne répond pas nécessairement aux spécificités de chaque situation. De fait, la plupart des psychologues s'accordent pour dire que l'alternance ne convient pas à certaines tranches d'âge. Cette observation concerne non seulement les enfants en bas âge (0 à 3 ans), qui ont encore besoin de la présence de leur maman, mais également les adolescents, qui ressentent souvent plus que d'autres le besoin de se fixer à un seul endroit. Comment le législateur pourrait-il faire abstraction de telles observations, développées de façon presque unanimes par les milieux psychologues?

De manière générale d'ailleurs, pourquoi refuser l'idée que dans certains cas, l'enfant lui-même se sente mieux auprès de l'un de ses parents?

Une dernière question, enfin, mérite d'être soulevée ici, et invite à la prudence en la matière. L'on peut en effet se demander si la solution d'un hébergement alterné de l'enfant n'est pas une formule qui répond davantage aux désirs des parents qu'à ceux de l'enfant. Est-elle toujours orientée, comme le veut la loi, vers l'intérêt de l'enfant?

Il importe à cet égard de sonder les motivations des parents: certaines de ces motivations sont négatives. Il s'agit de ne pas laisser trop de pouvoir à l'autre ou de ne pas permettre que l'enfant s'attache trop à l'autre, ou encore d'éviter que l'autre parent retrouve trop de liberté (pour se distraire ou se choisir un nouveau partenaire ...). Certains parents exigent alors l'hébergement alterné pour mieux contrôler la vie de l'autre.

En conclusion, malgré ses nombreux avantages la garde alternée n'atteint pas toujours le succès escompté. Cette solution, en effet, se heurte dans bien des cas, à des difficultés pratiques: la privilégier par rapport aux autres modalités d'hébergement existantes reviendrait à nier la diversité des situations soumises à l'appréciation du juge. Si, symboliquement, la garde alternée de l'enfant a de quoi séduire, elle pose néanmoins de nombreuses questions qui empêchent de l'ériger en règle générale, et poussent l'auteur du présent amendement à conserver le système actuellement prévu par notre Code civil, dans lequel l'hébergement alterné n'est qu'une possibi-

Bovendien gaat beurtelingse huisvesting gepaard met een hele reeks niet onbelangrijke nadelen. Het blijkt niet altijd in alle situaties de meest geschikte formule.

Eerst en vooral stuit dergelijke oplossing op praktische moeilijkheden. Idealiter mogen de respectieve woonplaatsen van beide ouders niet te ver van elkaar verwijderd zijn, wil men het belang van het kind, dat zijn schoolse en buitenschoolse activiteiten zonder problemen moet kunnen voortzetten, kunnen blijven dienen. Ten tweede hangt het succes van beurtelingse huisvesting in hoge mate af van de financiële situatie van de ouders. Het is een zeer dure formule, die alleen haalbaar is voor de meest gegoede gezinnen. Boven op die twee problemen komt dan nog het feit dat het vele verhuizen de kinderen meestal in de war brengt, omdat ze geen «vaste» thuis meer hebben.

Vervolgens is beurtelingse huisvesting niet noodzakelijk een geschikte oplossing voor bepaalde specifieke situaties. De meeste psychologen zijn het er immers over eens dat die formule niet geschikt is voor bepaalde leeftijdsgroepen. Die opmerking geldt niet alleen voor jonge kinderen (0 tot 3 jaar), die nog behoefte hebben aan de aanwezigheid van hun moeder, maar ook voor adolescenten, die vaak meer dan anderen de behoefte voelen zich op één enkele plaats te vestigen. Hoe kan de wetgever doof blijven voor dergelijke opmerkingen, die psychologen nagenoeg unaniem onderschrijven?

Waarom zou men, in het algemeen, trouwens het idee verwerpen dat het kind zich in bepaalde gevallen beter voelt bij één van zijn ouders?

Voorts moet hier een laatste vraag worden gesteld, die aanzet tot omzichtigheid in deze aangelegenheid. Men kan zich immers afvragen of de oplossing van beurtelingse huisvesting van het kind geen formule is die veeleer aan de wensen van de ouders tegemoetkomt dan aan die van het kind. Is die altijd op het belang van het kind gericht, zoals de wet het wil?

In dat opzicht is het van belang te peilen naar de motivering van de ouders; bepaalde redenen zijn negatief getint. Het is hen er om te doen de ander niet al te veel macht te geven, te proberen te voorkomen dat het kind zich te veel aan de ander zou hechten dan wel dat de andere ouder te veel vrijheid zou verwerven (om zich te ontspannen of een nieuwe partner te zoeken enzovoort). Sommige ouders eisen derhalve de beurtelingse huisvesting om het leven van de ander beter te kunnen controleren.

Tot slot moet worden aangestipt dat de formule van het beurtelings uitgeoefend recht van bewaring weliswaar veel voordelen heeft, maar niet altijd het verhoopte succes oplevert. In heel wat gevallen stuit die oplossing op praktische bezwaren: ze bevoorrecht ten opzichte van de andere bestaande huisvestingsformules komt erop neer dat men de diversiteit van de situaties die aan het oordeel van de rechter worden voorgelegd, negeert. Hoewel het beurtelings uitgeoefend recht van bewaring over het kind symbolisch aantrekkelijk is, doet het heel wat vragen rijzen, waardoor het niet als algemene regel kan worden vooropgesteld. De indiener van

lité parmi celles qui s'offrent au juge à défaut d'accord entre les parents.

Cependant, pour éviter, le problème d'imprévisibilité des procès, qui se pose avec l'actuel système du «cas par cas», il convient de prévoir une série de critères permettant de mieux canaliser l'action du juge qui aurait à connaître d'un litige concernant l'hébergement d'un enfant.

Ce système est inspiré de la loi française du 4 mars 2002 relative à l'autorité parentale, la résidence alternée, la prostitution des mineurs, l'enlèvement international d'enfant. Il a fait l'objet d'une proposition de loi (DOC Ch. 51 1509).

Ces critères sont notamment:

1° la pratique que les parents avaient suivie antérieurement ou les accords conclus précédemment entre eux;

2° les sentiments exprimés par l'enfant, lors de son éventuelle audition pratiquée conformément à l'article 931 du Code judiciaire ou lors d'une éventuelle médiation pratiquée conformément aux articles 1724 et suivants du Code judiciaire;

3° l'âge de l'enfant;

4° l'aptitude de chacun des parents à assumer ses devoirs et à respecter les droits de l'autre;

5° les résultats obtenus lors des expertises ou enquêtes éventuellement effectuées;

6° la distance géographique qui sépare le domicile des deux parents;

7° la possibilité pour l'enfant de conserver intacts son implantation scolaire, son réseau d'amis, ses activités parascolaires;

8° la possibilité de favoriser, de la manière la plus équilibrée possible, la continuité et l'effectivité du maintien des liens de l'enfant avec chacun des parents.

L'aptitude de chacun des parents à assumer ses devoirs vise l'aptitude non seulement psychologique, mentale mais aussi physique (état de santé) et matérielle (situation financière).

L'aptitude de chacun des parents à respecter les droits de l'autre vise à éviter les situations de perte du lien avec l'un des parents, pouvant aller jusqu'à ce que les psychologues appellent l'aliénation parentale.

Le juge tiendra également compte, parmi tous les critères, de la possibilité de choisir une formule qui favorise, de la manière la plus équilibrée possible, la continuité et l'effectivité du maintien des liens de l'enfant avec chacun des parents.

dit amendement geeft er dan ook de voorkeur aan de regeling waarin ons Burgerlijk Wetboek thans voorziet, te behouden. Daar is beurtelingse huisvesting slechts één van de mogelijkheden waarover de rechter beschikt wanneer de ouders het niet eens worden.

Om het knelpunt van de onvoorspelbaarheid van de processen, dat het gevolg is van de huidige regeling waarbij geval per geval onderzocht wordt, weg te werken, moet worden voorzien in een aantal criteria om het optreden van de rechter die een uitspraak moet doen over een geschil betreffende de huisvesting van een kind, beter te stroomlijnen.

Die regeling is ingegeven door de Franse wet van 4 maart 2002 «*relative à l'autorité parentale, la résidence alternée, la prostitution des mineurs, l'enlèvement international d'enfant*» (betreffende het ouderlijk gezag, de beurtelingse huisvesting, de prostitutie van minderjarigen en de internationale kindervervoering). In dat verband is een wetsvoorstel ingediend (DOC 51 1509/001).

Die criteria zijn met name:

1° de regeling die de ouders voordien hadden getroffen of de overeenkomsten die ze voordien hadden gesloten;

2° de gevoelens die het kind heeft geuit toen het eventueel werd gehoord overeenkomstig artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek, dan wel toen eventueel een bemiddeling plaatsvond overeenkomstig de artikelen 1724 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek;

3° de leeftijd van het kind;

4° het vermogen van beide ouders om hun plicht te vervullen en de rechten van de ander in acht te nemen;

5° de resultaten van de deskundigenonderzoeken of van andere onderzoeken die eventueel zijn uitgevoerd;

6° de geografische afstand tussen de woonplaatsen van beide ouders;

7° de mogelijkheid voor het kind om dezelfde onderwijsinstelling te blijven bezoeken, zijn vriendenkring te behouden en zijn buitenschoolse activiteiten voort te zetten;

8° de mogelijkheid om op de meest evenwichtige wijze als mogelijk is, de banden van het kind met elk der ouders continu en daadwerkelijk te behouden.

Het vermogen van elk van beide ouders om hun plichten te vervullen, behelst niet alleen het psychologische en mentale aspect, maar ook het fysieke (gezondheidstoestand) en materiële (financiële situatie) aspect.

Het vermogen van elk van beide ouders om de rechten van de andere in acht te nemen, moet helpen te voorkomen dat de band met de ouders verloren gaat - een verschijnsel dat dermate ver kan gaan dat er sprake is van wat de psychologen «oudervervreemding» noemen.

Een van de vele criteria waarmee de rechter ook rekening zou moeten houden, is de mogelijkheid een formule te kiezen die er op een zo evenwichtig mogelijke wijze voor zorgt dat de banden tussen het kind en elk van zijn ouders continu en daadwerkelijk behouden blijven.

Ce dernier critère implique aussi que le juge évitera de privilégier un hébergement égalitaire, si celui-ci a pour conséquence, en cas de reconstitution familiale, que c'est le beau-parent qui, dans les faits, se charge de l'éducation quotidienne de l'enfant et non le parent biologique qui a réclamé l'hébergement égalitaire, ce dernier étant par exemple très souvent absent pour raisons professionnelles.

Concernant l'audition des enfants mineurs, l'article 931 du Code judiciaire permet que les enfants mineurs qui sont doués de discernement soient entendus dans toutes les matières les concernant, ce qui est manifestement le cas en ce qui concerne la détermination des modalités d'hébergement de l'enfant.

Beaucoup de psychologues et de pédo-psychiatres indiquent que pour mettre en œuvre un projet d'hébergement alterné, l'enfant concerné doit être «positivement intéressé» par la perspective de l'hébergement alterné et le demeurant si celui-ci est mis en place³.

L'amendement vise également à rappeler au juge l'existence de la médiation: Ce sont les actuels articles 734bis et suivants du Code judiciaire qui sont d'application. Néanmoins, à partir du 30 septembre 2005, la loi du 21 février 2005 modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne la médiation abrogera ces dispositions introduites par la loi du 19 février 2001 relative à la médiation familiale. C'est à la septième partie du Code judiciaire (article 1724 et suivants) qu'il conviendra alors de se référer. Il convient que l'enfant soit aussi impliqué dans le processus de médiation et qu'on lui laisse la possibilité de s'exprimer.

Des moyens d'investigation, tels l'enquête sociale ou l'expertise psychologique, sont également ouverts au juge en matière d'hébergement de l'enfant de parents séparés. Une motivation circonstanciée est exigée.

Melchior WATHELET (cdH)

Dat criterium impliceert ook dat de rechter niet voor de gelijkmatig verdeelde huisvesting zal kiezen indien die tot gevolg heeft dat, bij een nieuw samengesteld gezin, de stiefouder in feite de dagelijkse opvoeding van het kind op zich neemt, veeleer dan de biologische ouder die om de gelijkmatig verdeelde huisvesting had verzocht maar om beroepsredenen vaak afwezig is.

Krachtens artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek kunnen minderjarige kinderen, op voorwaarde dat ze over het vereiste onderscheidingsvermogen beschikken, worden gehoord in elk geding dat hen betreft, wat kennelijk het geval is als het erom gaat de nadere voorwaarden voor de huisvesting van het kind vast te stellen.

Heel wat psychologen en kinderpsychiaters stippen aan dat de tenuitvoerlegging van een plan voor beurtelings huisvesting vereist dat het betrokken kind positief staat tegenover dat vooruitzicht en ook positief ingesteld moet blijven wanneer die huisvestingsvorm eenmaal van kracht is³.

Voorts strekt dit amendement ertoe de rechter te herinneren aan het bestaan van de procedure van bemiddeling in familiezaken; terzake gelden de artikelen 734bis en volgende van het Gerechtelijk Wetboek. Niettemin zal de wet van 21 februari 2005 tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek in verband met de bemiddeling, leiden tot de opheffing (met ingang van 30 september 2005) van de desbetreffende artikelen, die waren ingevoegd bij de wet van 19 februari 2001 betreffende de proceduregebonden bemiddeling in familiezaken. Vanaf dan zal terzake moeten worden verwezen naar het zevende deel van het Gerechtelijk Wetboek (artikel 1724 en volgende). Het ware raadzaam ook het kind in het bemiddelingsproces te betrekken en het de mogelijkheid te bieden zijn mening te geven.

Tevens kan de rechter, inzake de huisvesting van kinderen van gescheiden ouders, een maatschappelijk onderzoek of een psychologisch deskundigenonderzoek bevelen. Hij moet zijn beslissing daaromtrent uitgebreid met redenen omkleden.

³ J.-Y. HAYEZ et Ph. KINOO, o.c.

³ J.-Y. Hayez en PH. Kinoo, o.c..